LES COOPÉRATIVES ET L'EMPLOI: un rapport mondial

Bruno Roelants, Eum Hyungsik et Elisa Terrasi, CICOPA

Des copies du rapport sont disponibles pendant toute la durée du Sommet en anglais, français et espagnol au stand de CICOPA au Salon international des coopératives

LE RAPPORT EN BREF

Selon l'OIT, le monde souffre d'un chômage sans précédent (plus de 200 millions de personnes), un chômage des jeunes dramatique, un niveau historique de migrations, et une très forte présence de l'emploi informel et précaire. Dans le même temps, le rapport estime que l'emploi coopératif implique au moins 250 millions d'habitants de la planète, à temps plein ou partiel, selon les données provenant de 74 pays couvrant 79% de la population mondiale. Plus de 26 millions de ces personnes travaillent dans les coopératives, comme employés (plus de 15 millions) ou travailleur-membres (presque 11 millions), tandis que près de 224 millions de producteurs organisent leur production dans le cadre des coopératives. La grande majorité de l'emploi coopératif se trouve au sein du G20, où il représente près de 12% de l'ensemble de la population active occupée. En analysant les données à partir d'un nombre limité de pays, l'emploi coopératif semble être demeuré généralement stable à travers les années, et avoir démontré une résilience particulièrement forte à la crise mondiale qui a éclaté en 2007-2008. En dépit de chiffres encore modestes relativement parlant, les coopératives de travail associé et les coopératives sociales ont connu une augmentation très significative de l'emploi.

Une grande partie de l'étude se concentre sur le travail de terrain que nous avons effectué dans 10 régions sélectionnées, présentant une grande diversité en termes d'environnement socioéconomique: Gautenq (Afrique du Sud), Ahmedabad (Inde), Gangwon (Corée du Sud), Kanagawa (Japon), Santa Fe (Argentine), Paraiba (Brésil), Wisconsin (États-Unis), Québec (Canada), Pays Basque (Espagne) et Émilie-Romagne (Italie). Ce travail de terrain a confirmé les tendances mondiales de l'emploi coopératif mentionnées ci-dessus, et certaines régions sont caractérisées par des niveaux encore plus élevés, comme l'Emilie-Romagne avec près de 15% de l'ensemble de la population active occupée. Il a également montré que les conditions de travail (salaires, autres types de rémunération, sécurité au travail, protection sociale, etc.) sont généralement au moins aussi bonnes que celles trouvées dans d'autres entreprises dans des secteurs comparables, et souvent meilleures. En outre, il a révélé que l'emploi coopératif est généralement caractérisé par une durée beaucoup plus élevée et une répartition géographique plus équilibrée que la moyenne, et que les coopératives ont tendance à formaliser l'emploi.

Qualitativement, le travail de terrain a révélé des caractéristiques distinctives de l'emploi coopératif, telle qu'il est expérimenté par les dizaines de personnes travaillant dans ou dans le cadre de coopératives que nous avons interviewées, avec une combinaison de: logique économique, une recherche de l'efficacité, une flexibilité partagée, un sens de la participation, un environnement de type familial, la fierté et la réputation, un fort sentiment d'identité et un accent sur les valeurs. Nous avons trouvé que ce mélange de caractéristiques est à la fois une cause et une conséquence de la viabilité économique des coopératives. Mais nous avons également identifié un certain nombre de défis sérieux qui pourraient affaiblir l'emploi coopératif, en termes de concurrence, de compétences de gestion, de normes du travail et de démographie.

Le rapport formule enfin une série de recommandations dans les domaines de la politique de l'emploi et des statistiques, de l'entrepreneuriat, du travail, de l'éducation et de la recherche, ainsi que du développement, qui visent à renforcer la contribution déjà énorme des coopératives à l'emploi dans le monde.



